Mercredi 28 mars 2018

8h30 à 16h00

Pavillon de l'île • 480 boulevard D'Youville
Île Saint-Bernard • Châteauguay • J6J 5T9

LA PLANTATION DE FEUILLUS

FAUT-IL LA RAVIVER DANS LE SUD DU QUÉBEC?

PROGRAMME DU COLLOQUE

Depuis quelques années, le reboisement en essences feuillues sur terres privées est en perte de vitesse au Québec. Le colloque se veut une occasion de faire le point sur ce type de plantations et d'évaluer leur pertinence pour l'économie régionale, l'aménagement du territoire et l'environnement.

Il convie ceux et celles qui œuvrent dans les domaines de la forêt, de l'agriculture, du développement économique, de la gestion du territoire et de la conservation.

Institut de recherche
en biologie végétale

LA PLANTATION DE FEUILLUS
PROGRAMME DU COLLOQUE

8h30 ACCUEIL ET INSCRIPTION DES PARTICIPANTS

9h00 MOT DE BIENVENUE

9h10 BLOC 1 – ÉTAT DE LA SITUATION

La plantation de feuillus nobles au Québec dans l'histoire récente et qualité des billes obtenue *(**Alain Cogliastro**, Ph.D. - Jardin botanique de Montréal et Institut de recherche en biologie végétale)*

Période de questions

9h45 BLOC 2 – CONDITIONS GAGNANTES POUR UNE PLANTATION

Plantation et enrichissement avec les feuillus nobles : avec quoi peut-on réussir?
*(**Patrick Lupien**, Ing.f. - Syndicat des producteurs de bois de la Mauricie)*

La qualité des bois issus de plantations : le cas du chêne rouge
*(**Alexis Achim**, Ph.D. - Centre de recherche sur les matériaux renouvelables, Département des sciences du bois et de la forêt, Université Laval)*

Période de questions

10h35 PAUSE SANTÉ

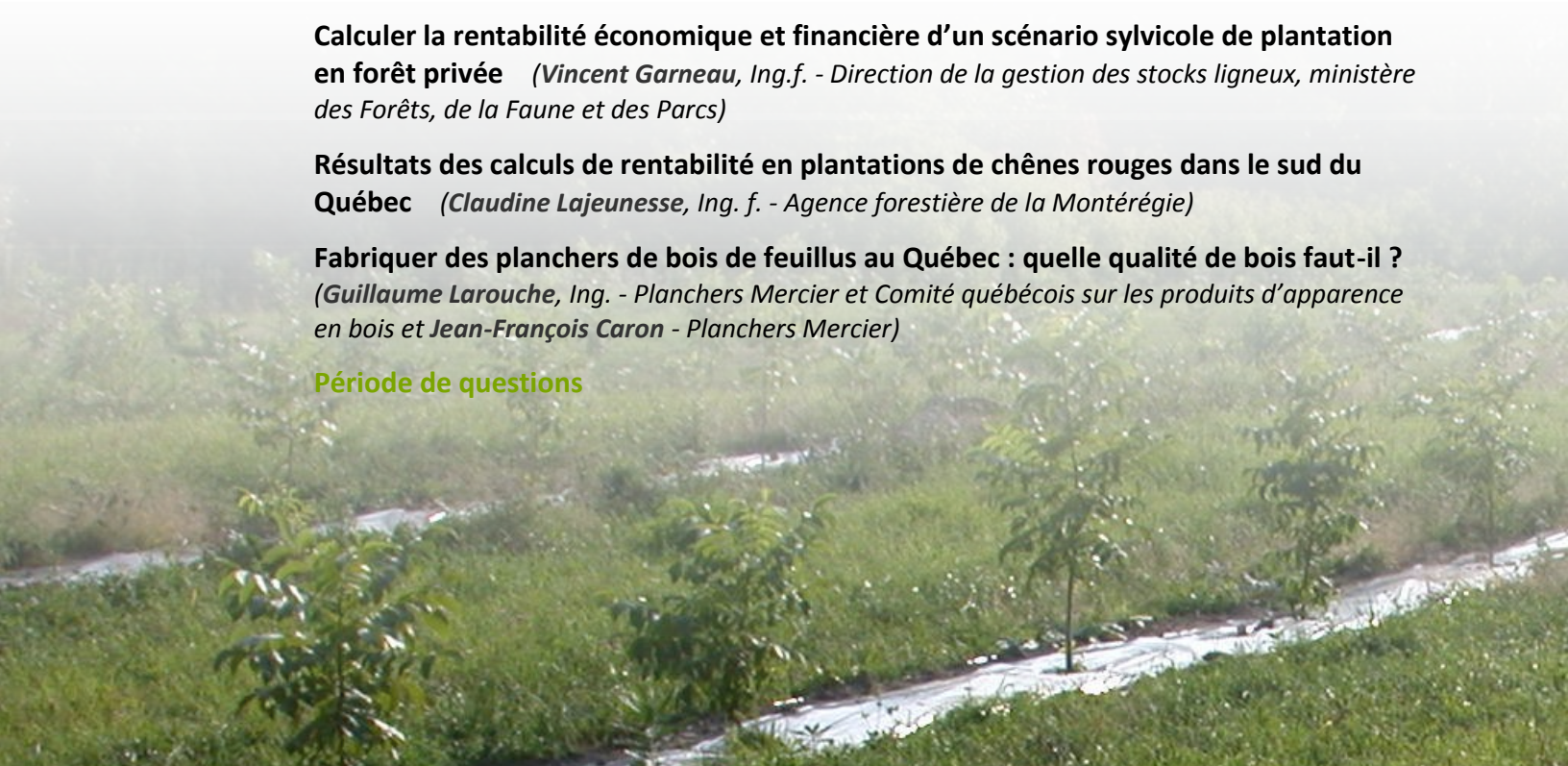
10h55 BLOC 3 – VALEUR ÉCONOMIQUE ET TRANSFORMATION DU BOIS

Calculer la rentabilité économique et financière d'un scénario sylvicole de plantation en forêt privée *(**Vincent Garneau**, Ing.f. - Direction de la gestion des stocks ligneux, ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs)*

Résultats des calculs de rentabilité en plantations de chênes rouges dans le sud du Québec *(**Claudine Lajeunesse**, Ing. f. - Agence forestière de la Montérégie)*

Fabriquer des planchers de bois de feuillus au Québec : quelle qualité de bois faut-il ?
*(**Guillaume Larouche**, Ing. - Planchers Mercier et Comité québécois sur les produits d'apparence en bois et **Jean-François Caron** - Planchers Mercier)*

Période de questions



FAUT-IL LA RAVIVER DANS LE SUD DU QUÉBEC?

28 mars 2018 • Pavillon de l'île • 480 boulevard D'Youville • Châteauguay

12h00 DÎNER

13h15 BLOC 4 – ADAPTATION ET MOBILISATION CITOYENNE

Doit-on adapter nos choix d'essences en plantation face aux changements climatiques? *(**Catherine Périé**, Ph.D. - Direction de la recherche forestière, ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs)*

Demain la forêt : les arts et la science au service de la foresterie
*(**Jérôme Dupras**, Ph.D. - Département des sciences naturelles de l'Université du Québec en Outaouais et Institut des sciences de la forêt tempérée)*

Période de questions

14h05 BLOC 5 – PLANTATIONS ET GESTION DURABLE DU TERRITOIRE

Planifier et développer des corridors forestiers
*(**Aurélie Genries**, Ph.D. - Nature-Action Québec)*

Des arbres pour accompagner l'agriculture
*(**David Rivest, Ph.D.** - Département des sciences naturelles de l'Université du Québec en Outaouais et Institut des sciences de la forêt tempérée)*

Période de questions

14h55 PAUSE SANTÉ

15h00 PLÉNIÈRE

Période de discussion sur des questions telles que :

- Est-il nécessaire et efficace d'encourager la plantation de feuillus par un soutien financier de l'état ?
- Y a-t-il d'autres sources de financement envisageable pour accroître le déploiement de plantations productives ?
- Comment développer les systèmes de plantations dans un contexte de forte valeur des terres agricoles et de développement urbain ?
- Les municipalités et les MRC doivent elles s'impliquer davantage ? Si oui, de quelle manière ?

15h55 MOT DE LA FIN

16h00 FIN DU COLLOQUE

Animation du colloque par Jean-Pierre Rogel, journaliste scientifique et auteur

BLOC 1 – ÉTAT DE LA SITUATION

La plantation de feuillus nobles au Québec dans l'histoire récente et qualité des billes obtenues

Alain Cogliastro, Ph.D. – Botaniste au Jardin botanique de Montréal et chercheur à l'Institut de recherche en biologie végétale.

Résumé — Le développement d'itinéraires sylvicoles en plantation d'arbres feuillus pour la production de bois de qualité a débuté à la faveur de l'abandon de terres agricoles. Des travaux de recherche ont précisé les facteurs de succès et des programmes d'aide financière adaptés aux feuillus et attrayants pour le propriétaire et le conseiller forestier se sont développés. L'analyse de la qualité des arbres (billes), obtenus de 25 plantations et six espèces de feuillus de 15 à 30 ans, montrent une quantité élevée d'arbres (>70%) dont la première bille présente 4 faces sans défauts et une seconde bille de qualité est fréquemment présente. Ces bons résultats ont été produits par l'application d'interventions jugées essentielles. Ainsi, nous avons graduellement amélioré notre capacité à réussir ce type de production. Cependant, l'abolition récente du soutien financier de l'État pour ce type de plantation limite son déploiement.

Biographie — Alain Cogliastro réalise depuis 30 ans des travaux de recherche en plantation d'arbres feuillus à des fins de production de bois, de restauration forestière et d'amélioration du fonctionnement des agrosystèmes. Ses travaux visent toujours une production de bois de qualité. Il a contribué à la formation d'étudiants dans ces domaines, a publié plusieurs articles scientifiques et de vulgarisation et a participé à de nombreuses conférences et activités de transfert de connaissances sur le terrain. Il est professeur associé à l'Université de Montréal, membre associé du Centre d'étude de la forêt (CEF) et président du comité Agroforesterie du CRAAQ.

BLOC 2 – CONDITIONS GAGNANTES POUR UNE PLANTATION

Plantation et enrichissement avec les feuillus nobles : avec quoi peut-on réussir?

Patrick Lupien, Ing.f. – Syndicat des producteurs de bois de la Mauricie, auteur de guides sur la plantation de feuillus et praticien spécialiste reconnu.

Résumé — Quelles sont les conditions gagnantes pour réussir une plantation de feuillus nobles en milieu ouvert (champs) ou en enrichissement en milieu forestier? Le premier pilier de la réussite passe par l'écologie des espèces, le deuxième par les connaissances des aménagistes forestiers, le troisième par des outils d'investissement adaptés, le quatrième par un effort soutenu et le cinquième par l'art de jumeler le tout avec cohésion!

Biographie — Patrick Lupien est responsable du Service de l'Aménagement forestier et agroforestier au sein du Syndicat des producteurs de bois de la Mauricie, ainsi que coordonnateur de la Filière mycologique de la Mauricie. Il se passionne pour la valorisation des feuillus nobles depuis plus de 17 ans. Il a, à son actif, la parution de deux guides de mise en valeur des feuillus nobles et d'un guide d'accompagnement technique pour la conduite sylvicole des peuplements forestiers des zones feuillues et mixtes du Québec. Il est également un des auteurs des fiches écologiques et du chapitre sur la taille de formation et d'élagage des guides sylvicoles provinciaux du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs récemment publié.

La qualité des bois issus de plantations : le cas du chêne rouge

Alexis Achim, Ph.D. – Professeur titulaire – sylviculture des feuillus – et directeur du Centre de recherche sur les matériaux renouvelables, Département des sciences du bois et de la forêt, Université Laval.

Résumé — La perte anticipée de la qualité du bois par rapport aux approvisionnements issus de forêt naturelle tend à freiner la mise en œuvre de pratiques sylvicoles intensives favorisant une croissance rapide du bois. Nous utiliserons le cas du chêne rouge pour démontrer pourquoi les espèces feuillues dont le bois est « à zones poreuses » ne se comportent pas comme les autres lorsque leur croissance radiale est accélérée. Une comparaison de chênes rouges de mêmes dimensions issus de plantation et de forêt naturelle démontre qu'une croissance radiale rapide n'altère pas la masse volumique du bois produit. Il est donc envisageable d'allier productivité et qualité dans les plantations de chênes rouges et d'autres feuillus au bois à zones poreuses.

Biographie — Alexis Achim est professeur titulaire au département de sciences du bois et de la forêt. Son domaine de recherche se situe à l'interface des domaines de la sylviculture et de la transformation du bois. Il est également directeur du Centre de recherche sur les matériaux renouvelables (CRMR) qui a pour mission de soutenir la recherche et la formation pour une utilisation responsable de la ressource forestière et autres fibres lignocellulosiques afin de répondre aux besoins actuels et futurs de notre société en tenant compte des enjeux environnementaux et économiques. Le CRMR regroupe des chercheurs issus de quatre universités (UQAC, UQTR, UQAT et U. Laval), de deux cégeps (Rimouski et Trois-Rivières), ainsi que de FPInnovations, de Cecobois, du ministère des Ressources naturelles du Canada et du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec.

BLOC 3 – VALEUR ÉCONOMIQUE ET TRANSFORMATION DU BOIS

Calculer la rentabilité économique et financière d'un scénario sylvicole de plantation en forêt privée

Vincent Garneau, Ing.f. – Direction de la gestion des stocks ligneux, ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs.

Résumé — La réalisation d'une analyse de rentabilité économique en forêt privée permet de déterminer si un scénario sylvicole génère de la richesse pour la société (propriétaire privé, gouvernement, entreprises et travailleurs pour les activités de sylviculture et de transformation), et ce, en considérant une notion de risque sur l'investissement. Si la rentabilité économique est positive, l'analyse de rentabilité financière permet de faire la lumière sur la capacité financière des différents intervenants à réaliser le scénario. Advenant un déficit financier, les résultats permettent de mesurer la capacité financière du gouvernement à accorder une aide financière pour la réalisation d'un traitement sylvicole. Le MFFP propose de passer en revue les principales étapes du processus économique et financier, qui permettront de mesurer la pertinence (économique) de réaliser un scénario sylvicole de plantation de chêne rouge en forêt privée.

Biographie — M. Vincent Garneau est ingénieur forestier, il a obtenu un baccalauréat en aménagement et environnement forestiers de l'Université Laval en 2011. Avant de se joindre au MFFP en septembre 2015, il a été responsable de la Commission sur les ressources naturelles et le territoire de la région de la Chaudière-Appalaches et a travaillé au sein du Syndicat des propriétaires forestiers de la région de Québec et de l'Agence de mise en valeur des forêts privées de Québec. Depuis son arrivée au MFFP, M. Garneau conseille les autorités en matière d'évaluation et de mise en œuvre des décisions et des engagements découlant de la planification stratégique 2015-2019 du soutien au développement durable de la forêt privée. Plus précisément, M. Garneau prend en charge la réalisation d'un plan d'action national sur la mobilisation des bois. Il s'implique également dans les autres dossiers de son service notamment ceux sur les évaluations économiques.

Résultats des calculs de rentabilité en plantations de chênes rouges dans le sud du Québec

Claudine Lajeunesse, Ing. f. – Directrice adjointe de l'Agence forestière de la Montérégie.

Résumé — Tous reconnaissent que la plantation de feuillus nobles exigent des investissements importants tant pour le propriétaire que pour l'État. Qu'en est-il de la rentabilité économique des plantations de feuillus nobles ? L'Agence forestière de la Montérégie aborde dans le cadre de l'analyse de la rentabilité économique et des risques associés aux scénarios sylvicoles, les scénarios associés aux plantations de feuillus nobles selon différentes densités de plantation. Le chêne rouge qui est parmi l'essence la plus reboisée sur le territoire a été retenue pour les simulations. L'ensemble des coûts reliés à l'établissement d'une plantation de feuillus ont été considérés dans les scénarios ainsi que les différents risques potentiels.

Biographie — Mme Claudine Lajeunesse a obtenu son baccalauréat en aménagement et environnement forestier en 1997 et est devenue membre de l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec au cours de la même année. Elle œuvre depuis maintenant 20 ans en forêt privée et occupe actuellement le poste de directrice adjointe au sein de l'Agence forestière de la Montérégie. Tout au long de ces années, elle s'est impliquée dans le développement et la promotion de l'aménagement des boisées privées de la Montérégie. Elle travaille entre autres à développer une expertise régionale dans le cadre l'aménagement des forêts feuillues du Sud du Québec ainsi que des plantations de feuillus. Elle a accompli différents projets abordant les plantations de feuillus nobles dont les fiches techniques réalisées en collaboration avec l'Association forestière des Cantons-de- l'Est.

Fabriquer des planchers de bois de feuillus au Québec : quelle qualité de bois faut-il ?

Guillaume Larouche, Ing. – Superviseur qualité et amélioration continue chez Planchers Mercier et président du Comité québécois sur les produits d'apparence en bois.
Jean-François Caron, acheteur de billots chez Planchers Mercier.

Résumé — Planchers Mercier est une entreprise de planchers de bois franc visant les plus hauts standards de qualité, ayant pour valeurs ; la qualité de vie, l'honnêteté, la responsabilité, la loyauté et l'excellence . Au cours de la présentation, nous aborderons nos origines, nos produits actuels et nos objectifs à plus long terme, en traitant de l'approvisionnement en matière première, de nos divers procédés de transformation et des défis que nous relevons tout au long des étapes de transformation, afin de fabriquer des produits répondant aux multiples besoins de nos clients.

Biographie — Guillaume Larouche est originaire du Lac St-Jean et a passé une bonne partie de sa jeunesse dans les vastes territoires nordiques. Amateur de nature et de plein-air, il était incontournable pour lui de travailler dans le domaine de la foresterie. Après l'obtention d'un diplôme en génie du bois de l'Université Laval en 2006, M. Larouche désirait travailler dans une entreprise valorisant la ressource première du territoire. Ainsi, depuis 10 ans, il travaille pour l'entreprise Planchers Mercier, en tant que superviseur qualité et amélioration continue. M. Larouche est également membre et président du Comité sur les produits d'apparence en bois, initié par FP innovation depuis mai 2017.

Biographie — Jean-François Caron a obtenu un diplôme d'études collégiales en Foresterie du Cégep Sainte-Foy en 1999. Originaire de la Beauce, M. Caron est un solitaire qui adore le plein air. Initié très jeune aux travaux forestiers sur les lots à bois familiaux, il a développé une passion pour la récolte forestière et toute l'économie qui en découle. Depuis 12 ans, il est acheteur de billots pour l'entreprise Planchers Mercier. Son travail vise à maintenir un coût d'achat et un volume stable de billots.

BLOC 4 – Adaptation et mobilisation citoyenne

Doit-on adapter nos choix d'essences en plantation face aux changements climatiques?

Catherine Périé, Ph.D. – Chercheuse scientifique à la Direction de la recherche forestière du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs .

Résumé — En raison de la rapidité des changements climatiques en cours, plusieurs essences n'auront probablement pas le temps de s'adapter aux nouvelles conditions. Localement, particulièrement au sud de leur aire de répartition, elles pourraient devenir moins productives et plus vulnérables aux différents pathogènes. Cette mésadaptation pourrait entraîner la disparition de plusieurs individus ce qui, au fil du temps, conduirait à l'extinction de certaines populations ou même de certaines essences. De par leur position géographique, les forêts du sud du Québec pourraient être les premières affectées par ce phénomène. Cette conférence mettra en évidence les essences qui, dans la sous-zone de la forêt décidue, pourraient devenir mésadaptées aux nouvelles conditions climatiques, de même que celles qui, au contraire, pourraient en bénéficier. Il sera également question des raisons pour lesquelles la plantation constitue une mesure privilégiée pour favoriser l'adaptation des forêts aux changements climatiques, de même que des nombreux défis qu'il reste à relever.

Biographie — Après avoir fait tout son cursus universitaire de 2e cycle à l'Université Paul Sabatier de Toulouse (France) en physiologie végétale, Catherine Périé est venue faire ses études doctorales au Québec. C'est ainsi qu'en 2003, l'Université Laval lui décernait un doctorat en sciences forestières. Depuis 2001, elle est chercheuse scientifique à la Direction de la recherche forestière. Ses travaux de recherche portent sur l'étude de l'effet des perturbations d'origine anthropique ou naturelles sur les écosystèmes forestiers du Québec. Ces dernières années, elle s'intéresse plus particulièrement à l'étude de l'impact des changements climatiques sur la composition des forêts du Québec, afin d'évaluer leur vulnérabilité au réchauffement du climat.

Demain la forêt : les arts et la science au service de la foresterie

Jérôme Dupras, Ph.D. – Professeur au Département des sciences naturelles de l'Université du Québec en Outaouais et chercheur à l'Institut des sciences de la forêt tempérée (ISFORT).

Résumé — Dans un contexte de changements climatiques, d'étalement urbain et de l'invasion de l'agrile du frêne, les Cowboys Fringants, le Jour de la Terre et la Fondation David Suzuki ont mis sur pied le projet de plantation «Demain la forêt». Ce projet se veut un pont entre les mondes des arts, de l'environnement et de la foresterie et permettra de favoriser des plantations plus résilientes aux pressions environnementales actuelles et futures. Les arbres plantés permettront dans quelques années d'augmenter la qualité de vie des communautés en purifiant l'air, en prévenant les îlots de chaleur et en contrôlant les eaux de pluie par exemple. La conférence vise à montrer comment ce projet s'est construit autour de la science, de la musique et de l'engagement social et à montrer quelles opportunités il offre à ceux et celles qui œuvrent dans les domaines de la forêt, de l'agriculture et du développement durable.

Biographie — Jérôme Dupras est professeur au Département des sciences naturelles de l'Université du Québec en Outaouais et chercheur à l'Institut des sciences de la forêt tempérée (ISFORT), où il dirige le Laboratoire d'économie écologique. Il est titulaire d'un doctorat en géographie de l'Université de Montréal et d'un postdoctorat en biologie de l'Université McGill. Il a co-fondé en 2014 le Mouvement Ceinture Verte et est impliqué auprès de nombreux centres de recherche et organisations environnementales. Son travail scientifique a récemment été souligné par le Gouvernement du Québec qui lui a attribué l'un des trois prix Relève scientifique. En parallèle de sa carrière scientifique, il est aussi le bassiste des Cowboys Fringants et le président de leur fondation pour la protection de l'environnement.

BLOC 5 – PLANTATIONS ET GESTION DURABLE DU TERRITOIRE

Planifier et développer des corridors forestiers

Aurélie Genries, Ph.D. – Chargée de projets en gestion des milieux naturels et développement durable chez Nature-Action Québec.

Résumé — De la planification en amont, au développement et à la mise en œuvre d'actions concrètes en aval, la conférence abordera la situation de corridors forestiers dans le sud du Québec, avec leurs acteurs, leurs contextes géographique et politique, et les enjeux que soulèvent ces derniers. Les services écologiques des milieux boisés et leur importance quant aux solutions qu'ils apportent aux questions environnementales, sociales et économiques des communautés, seront notamment mis de l'avant. L'accent sera finalement mis sur les actions déjà en place pour faire reconnaître, restaurer ou préserver ces corridors, les gestionnaires du territoire et les citoyens étant appelés à s'approprier ces milieux.

Biographie — Aurélie Genries possède plus de 10 ans d'expérience en gestion de projets environnementaux, tant au Canada qu'à l'international. D'abord chercheure et chargée de cours spécialisée dans l'analyse de l'impact des perturbations et du climat sur les écosystèmes forestiers, elle travaille aujourd'hui chez Nature-Action à la mise en place de la Ceinture et trame verte et bleue du Grand Montréal et en planification. Dans le cadre de ses fonctions, elle a récemment conduit l'élaboration d'un plan d'action pour la gestion des milieux naturels des villes et MRC du Corridor Forestier du Grand Coteau, ainsi que de la MRC de Marguerite-D'Youville. Elle a également dirigé la réalisation de plusieurs plans d'action en développement durable

Des arbres pour accompagner l'agriculture

David Rivest, Ph.D. – Professeur au Département des sciences naturelles de l'Université du Québec en Outaouais et chercheur à l'Institut des sciences de la forêt tempérée (ISFORT).

Résumé — Les résultats de différentes études menées au Québec ou dans des contextes similaires ont démontré que les systèmes agroforestiers peuvent répondre à différents enjeux de l'agroécosystème. Leurs bénéfices potentiels se trouvent notamment dans l'amélioration de la santé des sols et de la qualité de l'eau, la conservation et la restauration de la biodiversité, la lutte et l'adaptation aux changements climatiques et l'attractivité des territoires ruraux. Les avantages économiques des systèmes agroforestiers, en considérant l'ensemble des services écosystémiques qu'ils fournissent, sont souvent supérieurs à ceux des systèmes agricoles conventionnels. La connaissance de la rentabilité de l'agroforesterie à l'échelle de la parcelle ou de la ferme demeure limitée et nécessite d'être mieux documentée.

Biographie — David Rivest est professeur régulier au département des sciences naturelles de l'Université du Québec en Outaouais et chercheur à l'Institut des Sciences de la Forêt tempérée depuis 2013. Il est membre-chercheur au Centre d'étude de la forêt. Il a complété à l'Université Laval un doctorat en biologie végétale, une maîtrise en agroforesterie et un baccalauréat en aménagement et environnement forestier. Ses intérêts de recherche sont orientés vers l'étude des interactions entre les plantes et le sol, en particulier dans les systèmes agroforestiers. Il dirige actuellement différents projets de recherche en agroforesterie au Québec.

Notes

Institut de recherche
en biologie végétale

Unité de Transfert de Connaissances Forestières de la Montérégie

Agence forestière de la Montérégie

Forêts, Faune et Parcs
Québec

Ordre des ingénieurs forestiers du Québec